

EXCLUE DE LA FAMILLE

les jours heureux

EXCLUE DE LA FAMILLE

les jours heureux

-Une famille Jean et Nelly, 40 et 45 ans, deux beaux enfants Pierre le fils aîné 12 ans, sa petite sœur Sylvie 10 ans, sont les bonheur des parents.

*-Jean et Nelly sont propriétaire d'une ferme au beau milieu de la campagne, retirer du village et de la ville la plus proche qui se trouve à une 20^e de kilomètres.

*-Des fermiers avec quelques vaches laitières, éleveur de bêtes à viandes. Des poules, des lapins, des canards, des oies et autres volailles.

*-Ils se sont vus confier une petite fille Véronique 9 ans, une petite jeune fille toute blonde, une petite fille seule depuis que ces deux parents se sont tués en voiture il y a quelques semaines de cela.

*-Pour ne pas être placer dans un centre d'accueil, elle c'est vue confier à Nelly et Jean. La maman de Véronique est la sœur de Jean, il accepte à contrecœur, pour une indifférence familiale avec sa sœur et son beau-frère. Véronique sera le souffre douleur de Jean et de Nelly, elle sera dès le premier jour exclue de la famille.

*-Avec Pierre et Sylvie, Nelly leur a formellement interdits de jouer avec elle, de parler avec elle, la laisser seule, qu'elle devienne une chose que l'on ne veut pas, une chose inutile.

*-Véronique ne dira jamais rien, elle encaisse tous les caprices des grands comme des petits, elle s'habitue à cette solitude constante.

*-Sylvie intelligente n'accepte pas cette situation, elle sera son amie, Pierre fera de même.

*-C'est à la suite d'un cour à l'école que Pierre et Sylvie réagirons sur la situation de Véronique qui elle est exclue de l'école, enfermée entre quatre murs ou elle ne peux plus sortir,

enfermée pour que les parents, pour ne la voir plus dans la maison, à traîner dans la cour. Lui donnant à manger quand bon leurs sembles, la maltraitent, l'humilient, l'insultant.

*-Puis arrive le grand-père, Paul, qui demande où ait passé sa petite fille, qu'est-ce qu'elle était devenue. Il la fera rechercher, par des mensonges de Jean et de Nelly jusqu'au jour où il va découvrir sa petite fille, enfermée derrière une porte qui donne sur une écurie aux veaux. C'est la « sa chambre » de Véronique.

*-La délivrant de cette enfer ; il ne pardonnera pas sa fille Nelly si son gendre Jean. Le grand-père va prendre en charge Véronique, lui redonnant le sourire et la joie de vivre. La couvre de tendresse, un amour de papy. Elle sera la plus heureuse, car « papy » aime les voyages, il l'emmène partout.

Avec les personnages de :

Véronique.....exclue de la famille
Jean.....le mari de et des enfants de
Nelly.....épouse de Jean
Paul.....le père de Nelly, grand-père des enfants
Lucienne.....institutrice
Claudine.....une amie de Sylvie
Marie.....une amie de Sylvie

Autres personnages !!!

Exclue de la famille
et les jours heureux

-Une assistante de placement vient d'amener Véronique chez sa famille qui est son oncle et sa tante, Jean et Nelly, ils habitent la campagne, propriétaire d'une ferme avec quelques hectares de terres. Fermiers avec des vaches laitières, des bêtes à viande, poules, coqs, canards lapins et autres volailles.

*-Véronique 9 ans, orpheline, ayant perdue ces deux parents, elle se voit confier à Jean et Nelly, sa seule famille qui lui reste. Nelly est la sœur de la maman de Véronique.

*-Jean et Nelly ont deux adorables enfants Pierre 12 ans et Sylvie 10 ans, frère et sœur qui s'entendent bien.

*-Dans le passé Nelly et Jean ont eues des différends avec les parents de Véronique, pour une question d'héritage, d'agent, et bien d'autres affaires. Depuis entre eux plus rien ne va. Avec la présence de Véronique chez eux ne va pas arranger la situation. Dès les premières minutes elle est mise de côté. Ils vont faire payer ces différences à ce petit être pour les embrouillent qu'ils ont eues avec ces parents.

*-Assise sagement dans la cuisine.

Nelly-
Qu'allons-nous faire d'elle à présent qu'elle est ici cette morveuse ?

Jean-

Je ne sais pas... ! Ah je te jure, ils ont de sacrés idées pour ce tuer tous les deux ?

Nelly-

Nous sommes ces seuls parents et cette bonne femme vient nous les confier, elle aurait pu la foutre ailleurs qu'ici. Non c'est ici qu'elle à dit nous sommes sa seule famille !

Jean-

Oui et bien elle n'aie pas la bien venue chez nous. Pour commencer elle ira dormir dans la mansarde là haut sous la toiture avec les souris et les araignées.

Nelly-

Ne nous fatiguons pas de lui préparer une chambre.

Jean-

La mansarde sera parfaite pour elle et puis, je n'aie pas que ça à faire. J'aie du travail qui m'attends dehors, Il y à les foins à faire! Alors tu lui montres sa chambre et tu viens me rejoindre, j'ai besoin de toi pour conduire le tracteur.

Nelly-

Je fais vite ; va, je te rejoins tout de suite.

*-Véronique attend assise sagement de savoir, ce qu'ils veulent faire d'elle. Secouée par la perte de ces parents, les yeux encore mouillées de larmes. Nelly la prends par la main , demande de la suivre.

Nelly-

Tu vas venir avec moi, je te montre ta chambre, tu vas devoir y rester quelques temps de trouver une solution.

Véronique-

Tu m'emmènes où tata... !

*-Sans en lui d'avantage, elle suit Nelly, longent un couloir, une porte, un escalier, une étage, une autre porte, un autre escalier, le grenier sur le coté au fond, une mansarde.

Véronique-

Où est-ce que tu m'emmènes tata ?

Nelly-

C'est ta chambre la bas dans le fond du grenier, c'est une mansarde !

Véronique-

Pourquoi ici ?

Nelly-

Il n'y à rien d'autre pour toi ici ? Aller entre la dedans !

*-Véronique entre dans la mansarde qui va lui servir de chambre en guise de dépannage en attente d'autre chose et sans doute pour longtemps.

*-Dans la maison il y à bien d'autres chambres, mais pas pour cette indésirable, donc la mansarde sera là et pas ailleurs.

*-Véronique est considéré comme une étrangère, qu'elle soit une adulte ou une enfant pour Jean et Nelly ça ne fait aucune différence. Elle ne sera plus jamais aussi heureuse avec ces parents.

*-Une mansarde poussiéreuse, des toiles d'araignées, un vieux lit de fer, un matelas, Nelly prends un balais, enlève les toiles d'araignées, en écrase quelques une au passage.

Nelly-

C'est un peu poussiéreux, tu as le sac poubelle ici, un balai, un ramasse poussière, tu as des chiffons ici, tu finiras bien toute seule. Moi, je n'aie pas le temps de m'occuper de toi, j'aie du travail dans la ferme qui m'attend ! Tiens tu as des draps et des couvertures ici.

Véronique-

Je peux aller avec toi après ?

Nelly-

Non ! Tu restes ici, je ne veux pas te voir dans la ferme, je te déconseille de venir me rejoindre où si non sa risque de barder. C'est dangereux, tu risques de te blesser. Je t'appellerais ! Tu as bien compris ?

Véronique-

Bon, d'accords.

*-Véronique reste seule dans sa chambre de fortune, elle passe le chiffon, ramasse les poussières, fait son lit. Se voyant elle aussi poussiéreuse, descend en bas à la recherche de la salle de bain, elle appelle sa tante.

Véronique-

Tata Nelly..., tu aies la tata ?

*-Nelly est juste derrière elle. D'un ton désagréable, elle demande.

Nelly-

Qu'est-ce que je taies dit tout à leur ? Que je ne voulais pas te voir tout de suite.

Véronique-

Mais regarde, je suis toute sale avec les poussières. Je peux me laver quand même !

Nelly-

Ne sais-tu pas travailler proprement ! Regarde tu en mets partout dans la maison avec tes vêtements ! Aller va dans la sale de bain crasseuse.

Véronique-

Je ne peux pas faire autrement sans me salir avec les poussières ! Et pourquoi cries-tu ?

Nelly-

Je te parlerais comme j'en aie envie.

Véronique-

Tu n'aies pas gentille avec moi.

*-Dans la sale de bain, le moindre geste est surveillé et la moindre goûte d'eau répandue est réprimander. Nelly lève la voix et fait peur à Véronique qui ne comprend pas pourquoi qu'elle se montre méchante. Elle est une petite fille, gentille, sage, qui ne demande rien d'autre qu'un peu d'amour, d'amitié, de tendresse, de réconforts après la mort de ces parents. Nelly comme Jean s'en fichent de ce qui peut arriver à cette petite fille de 9 ans.

*-Sylvie et Pierre rentrent de l'école, tout de suite il sont mis en garde, de ne pas lui parler, de s'amuser avec elle, de la laisser seule dans son coin, même si elle pleure. Alors, Pierre et Sylvie vont se montrer méchants avec Véronique.

*-Véronique à était prier de rester dans « sa » chambre la mansarde. Lui faisant comprendre qu'elle n'était pas la bienvenue dans la maison avec eux tous en bas.

Jean-

Vous avez bien compris tous les deux, nous ne voulons pas vous voir avec elle. Vous la laissez tranquille, même si elle pleure ne faite pas attention à elle.

Nelly-

Cette peste on nous la confier par force. Espérons qu'elle ne restera pas longtemps ici.

Pierre-

Alors, pourquoi ne pas l'avoir confier à grand-père ?

Nelly-

Grand-père est trop vieux et l'assistance à préférer nous la confier.

Pierre-

Vous ne l'avez jamais aimée et nous non plus ont ne l'aime pas ! D'accords on la laissera dans son coin.

Sylvie-